

Transformation artisanale de l'arachide : Le PPAO/WAAPP finance près de 100 machines à huile "Seggal"

A la foire régionale de Dakar (17-19 novembre) sur les innovations technologiques dans l'agriculture, organisée par le Coraff/WeCARD, dans le cadre des 10 ans du PPAO/WAAPP, le stand de la machine contre l'aflatoxine a refusé du monde.



Moustapha Sylla du MDS au stand de l'ITTA

Pour la diffusion à grande échelle de la machine de traitement d'huile d'arachide, le Programme de productivité agricole en Afrique de l'Ouest (PPAO/WAAPP-Sénégal), à travers le FNRAA (Fonds national de recherche agricole et agroalimentaire), a financé 100 machines pour un coût global du projet de 300 millions de F cfa. L'annonce a été faite par le concepteur de la machine Thierno Souleymane Diack de l'Institut de Technologie alimentaire (ITA).

C'était à l'occasion de la Foire Régionale des Innovations technologiques, organisée par le CORAF/WECCARD dans le cadre de la célébration des 10 ans du PPAO/WAAPP.

Démarré depuis 2013, sous la coordination de l'ITA et de l'Agence nationale de

conseil agricole et rural (Ancar), le projet de diffusion à grande échelle de cette machine s'adresse particulièrement aux groupements de promotion féminine s'activant dans la transformation artisanale d'huile d'arachide avec des moyens rudimentaires. En effet, celles-ci utilisent traditionnellement des presses à vis pour extraire l'huile brute d'arachide appelée "huile seggal".

De cinq à 100 machines d'une capacité de 500 L/j sont fabriquées

Au Sénégal, l'arachide, principale culture de rente, occupe une place prépondérante dans l'économie nationale. En 2015, la bonne pluviométrie et le financement du secteur, ont augmenté la contribution de

l'agriculture à plus de 9% du PIB. En dehors de la production d'huile industrielle au niveau national, sa transformation traditionnellement artisanale au niveau local est très importante. Cependant, dans l'impossibilité d'interdire la forte consommation de cette huile d'arachide artisanale, généralement contaminée par l'aflatoxine, une substance cancérigène, la recherche a proposé une alternative avec la conception de la table de traitement d'huile d'arachide. "L'Union européenne dans son programme d'appui appelé "COM arachide" a été le premier à financer la table de traitement pour extraire l'huile. Ensuite, l'exécution du projet FNRAA/WAAPP a permis d'en diffuser 10 prototypes dans les régions du bassin arachidier (Kaolack, Fatik, Kaffrine et Diourbel).

Avec ce projet de la machine à traiter l'huile d'arachide, le WAAPP 2 a financé environ une centaine d'autres en y incluant la région de Thiès", avance Thierno Souleymane Diack.

Dotée d'un mélangeur, de deux décan-teurs, d'une pompe de transfert et des fil-tres, cette machine permet de fixer l'afla-toxine sous de l'attapulgite (une matière argileuse : Ndlr), de décarter et filtrer l'huile pour éliminer les dernières particules d'ar-giles et d'impurité. Résultat ! dit Thierno : "L'huile obtenue est ainsi clarifiée. Avec ce pro-cédé, elle est débarrassée de l'aflatoxine à plus de 90%. Ce dispositif est actuellement diffusé à grande échelle dans tout le bassin arachidier par les équipes de l'Ancar et de l'ITA qui assu-rent la formation des bénéficiaires", explique le concepteur de la machine Thierno Sou-leymane Diack. Selon lui, les recherches ont démarré en 1996. Mais sa vulgarisation a véritablement commencé en 2008-2009 avec cinq machines de l'U e qui avait appuyé l'exécution du projet avant l'intervention du PPAO/WAAPP avec 10 machines. Au-

jourd'hui, il y'en a 100 fabriquées, dont le coût s'élève 800 000 F cfa l'unité. "Vu l'ac-croissement de la demande, on pense que les bénéficiaires se sont bien approprié cette ma-chine dont le nombre est passé de cinq à 100", affirme M. Diack.

Distribution des tables à 200 groupements de femmes du Bassin arachidier

A en croire l'agent de l'ITA, la machine peut transformer jusqu'à 500 litres d'huile par jour. "Il n'y a aucun groupement de femmes au Sénégal ou une autre structure qui a une telle capacité d'extraction d'huile. C'est pour cette raison que nous avons distribué ces tables à plus de 200 groupements de femmes à tra-vers le Bassin arachidier et la région de Thiès", soutient-il. Cependant pour y parvenir, l'ITA avait effectué des formations groupées dans chaque zone.

Au cours de cette foire des innovations technologiques, la table de traitement d'huile artisanale a reçu du monde. Certains visiteurs, tombés sous son charme, ont voulu faire des commandes d'urgence.

Trouvé sur place, Moustapha Sylla, président de l'organisation paysanne sénégalaise le MDS, a été émerveillé par la machine de presse-huile de l'ITA. Toutefois, il soutient que si les femmes étaient en possession plusieurs presses à huile dans de nombreux villages, elles pourraient mieux procéder à une transformation de qualité, traiter l'huile, avant de l'écouler sur le marché local.

Mais, explique Thierno Souleymane Diack "son institut n'a pas vocation de fabriquer et de vendre. Cependant, il pourrait organiser des mises en relation avec l'équipementier qui les fabrique".

Le CORAF/WECARD célèbre les différents success stories du PPAO

(Jade/Syfia)- La deuxième journée de la foire des technologies de l'Afrique de l'ouest organisée par le CORAF/Wecard a été l'occasion de célébrer les acquis majeurs de la recherche des pays où se déploie le PPAO/WAAPP. Ces pays où les success stories ont fait un tabac sont : Sénégal, Niger, Togo, Côte d'Ivoire et Mali.

Les différentes présentations de la deuxième journée de la conférence internationale sur l'agriculture en Afrique ont fait un focus sur les succès du Programme de productivité agricole en Afrique de l'ouest (PPAAO/WAAPP) dans la région ouest africaine. A l'unanimité, les exposants ont affirmé que le programme, piloté par le Conseil Ouest et Centre africain pour la recherche et le développement agricoles (CORAF/WECARD), a permis l'amélioration de la productivité à travers l'augmentation des rendements des cultures et le développement de la recherche agricole.

Au Sénégal, 200 boulangeries utilisent 15% de farine de céréales locales pour le pain

Le Sénégal a gagné le pari de la formation avec 99 doctorants et 69 masters en cours. Ses ressources humaines de qualité permettront le renouvellement de la génération de chercheurs dont l'âge moyen tourne autour de la cinquantaine. L'introduction des céréales locales dans la panification a aussi été un succès du PPAO/WAAPP au pays de la Téranga. Aujourd'hui, 200 boulangeries utilisent 15% de farine de céréales locales dans la fabrication de pain et 50% de cette farine sert aussi à la production de viennoiserie. La couverture des superficies des technologies diffusées s'élève à 319 109 ha, avec 343 047 producteurs qui utilisent ses nouvelles technologies.

Le Niger, dans le cadre du transfert de ces technologies, a pu développer les séchoirs multi-système et des broyeurs solaires qui ont permis de réduire sensiblement les pertes poste-récoltes et entraîné des économies d'énergies. L'introduction de la ration alimentaire pour le bétail dans la chaîne de valeur a aussi permis la valorisation des résidus de récolte et favorisé la lutte contre les

plantes envahissantes. Dans la même veine, la filière lait et viande a connu une amélioration dans la production grâce au croisement des espèces. Environ 35 000 personnes ont pu bénéficier du transfert des technologies et 553 000 ha ont été emblavés pour la culture fourragère. Concernant la qualité des ressources humaines, 34 doctorants et 58 étudiants en masters ont été enrôlés dans le projet.

La Côte d'Ivoire, a réduit l'insécurité alimentaire de plus de 15%

Concernant le Togo, en l'absence d'un Centre nationale de spécialisation (CNS), ce pays a opté pour l'adaptation des variétés de semences de la sous-région. Les semences sont importées, selon la spécialité de chaque pays et introduit au Togo en phase teste. Aujourd'hui, le PPAO/WAAPP vise à créer des entreprises privées de production de semences pour aller vers l'industrialisation.

Le Mali qui fait partie de la première génération du PPAO/WAAPP a développé un Centre d'excellence de production des semences riz (**Lire Agri Infos de N°70 Mars 2014**) mais aussi pour la spéculation de pomme de terre où les rendements sont de 10 tonnes à l'hectare. Grâce à sa plate-forme électronique de distribution des semences avec le téléphone portable (E-voucher), les producteurs sont informés à temps réel ce qui réduit les intermédiaires de la filière et le coût des intrants. Les repiqueuses manuelles de riz et les semoirs motorisés permettent aussi de semer en 2 heures 1 hectare de superficie et avec 2 litres d'essences seulement.

En Côte d'Ivoire, le PPAO a réduit l'insécurité alimentaire qui est passée de 36% à 15%. D'autres pays comme la Gambie, le Benin et la Sierra Leone entre autres ont aussi célébré leur success story.

Ces reportages ont été réalisés avec l'appui du CORAF/WECARD dans le cadre de son par

8

AGRIINFOS MENSUEL D'INFORMATIONS AGRICOLES ET RURALES - 9^E ANNÉE - N° 88 -

technologiques d
ganisée par le Co
dans le cadre de
l'Ecowap, quel
vous et quelles
rez vous ?

Il faut saluer la
lisation qui a eu lieu
cet événement, m
déploie par ailleurs
de certaines auto
charge de l'Agricu
cela dénote une in
programmes, notam
la Cedeao dans s
que sur ce plan on

Durant ce forum
ture a été plusi
fait le patron de

Pour la réussite
parallèle d'événem
sur la coalition au
que nous avons m
tiatives qui sont e
principalement po
que les acteurs qu
veloppement de l
voir comment m
puisse se doter d'u
en riz. Au niveau d
bilan qui a été fait
Egalement, ce pr
montrer tout ce
logies. Je pense qu
gies là. C'est vraie
Quelles sont le

Après 10 ans
première politici
questions de cha
des nouveaux défi
maintenant. Il y
c'est au niveau d'
ces axes sont suf
va nous permettr
wap, comme c'es
mitigé en termes
Je ne vais pas par
le discours du Co

Propos recueilli